

Historique

2004

Naissance du REPTA en France

Le projet est immédiatement soutenu par des responsables de toutes tendances politiques et de tous les milieux qu'ils soient associatifs, élus ou industriels. L'assemblée constitutive de ce qui deviendra le REPTA se tient à l'Agence Française de Développement, le 6 novembre 2003.

C'est le 20 janvier 2004 que le Journal Officiel annonce la bonne nouvelle : la naissance du REPTA comme association.

2005

Mise en place des classes de la deuxième chance au Niger pour des jeunes de 9 à 14 ans qui n'ont pu entrer à l'école et du centre d'accueil pour les enfants des rues à Bobo au Burkina-Faso. On y apprend à lire dans sa langue maternelle en même temps qu'à parler le français et ce n'est qu'ensuite qu'on apprend à lire et écrire en français. Dès le début on pense à l'insertion professionnelle et on y développe des activités manuelles agricoles et artisanales. A ces projets participent, pour celui des enfants des rues de Bobo encadrés par les éducateurs burkinabés de l'association, « Tie », les entreprises Bollore, CFAO, une collectivité territoriale la Région Rhône Alpes; et pour celui des classes de la deuxième chance du Niger les Régions Bretagne, Basse-Normandie et Pays de la Loire.

2006

Naissance des REPTA en Afrique

A la suite des rencontres franco-africaines organisées en France, en collaboration avec le GREF en juin 2005, pour fêter son 15^e anniversaire, des REPTA se mettent en place au Niger, au Burkina-Faso, au Sénégal, au Bénin et au Mali. Ils regroupent des ONG qui interviennent depuis longtemps sur le terrain comme ATD Quart Monde ou ENDA Tiers Monde, des élus et des représentants des Ministères concernés...

Naissance de l'Association des Amis du REPTA (AREPTA). Le REPTA n'étant composé que de personnes morales (collectivités territoriales, entreprises, ONG) nous avons créé l'Association des Amis du REPTA (AREPTA) pour que puissent adhérer les personnes physiques.

Les deuxièmes rencontres franco-africaines se sont déroulées à Ouagadougou (Burkina-Faso) du 28 au 30 novembre 2006. Venus du Benin, du Burkina-Faso, du Cameroun, du Mali, du Niger, du Sénégal, du Togo, de Madagascar et de France, parmi eux des représentants d'ONG, élus de collectivités territoriales, membres des Ministères de l'Éducation, 150 participants ont confronté les actions et les stratégies en place pour les exclus des systèmes éducatifs.

A la suite de ces rencontres le REPTA met en place un « Observatoire Des Pratiques Innovantes (ODPI) dans le domaine de l'éducation » qui est consultable sur le net: www.odpi.net.

2007

Publication des actes des rencontres de Ouagadougou, et d'une série de films sur les classes de la deuxième chance, les enfants des rues de Bobo, et les rencontres de Ouagadougou.

Nous sommes co-organisateur avec la région Centre d'un Séminaire de contact à Mopti (Mali). Ce séminaire a permis à l'ensemble des ONG de la région de Mopti d'avoir un échange avec les élus et les représentants du Ministère de l'Éducation Nationale.

2008

Année de notre engagement pour réduire la fracture numérique. Partenaire de l'Université Numérique d'Hammamet en Tunisie organisée par le Fonds de Solidarité Numérique et l'ADEA, nous participons activement à la mise en place d'outils pédagogiques nécessaires au fonctionnement du TBI et à la construction du site Sankore. Pour la première fois, nous sommes présents au Salon de l'Éducation.

Pour en savoir plus : www.repta.net – **Pour nous contacter :** info@repta.net

Adhésions personnes morales :

REPTA

76, rue Winston-Churchill, 56000 Vannes (France)

Adhésions personnes physiques :

LES AMIS DU REPTA

4 rue Hermel , 75018 Paris (France)



**Ensemble,
pour les exclus
de l'Éducation
en Afrique**

REPTA 

Réseau Éducation Pour Tous en Afrique



Son but, ses stratégies...

Le but du REPTA est de faire travailler ensemble des acteurs aussi différents que des ONG, des collectivités territoriales, des entreprises et des institutions afin de mettre en place ou d'appuyer des actions concrètes destinées aux popula-

tions exclues du système éducatif comme les jeunes enfants, les enfants des rues, parfois les filles ou pour rendre plus efficace le système éducatif en soutenant des stratégies innovantes comme les classes bilingues.

Ses actions

Pour montrer concrètement de quoi il s'agissait, le REPTA à son début, a permis la mise en place de deux types d'actions :

1. Classes de la deuxième chance au Niger

Lorsque dans un village une classe est ouverte, construite en dur ou non, seuls sont scolarisés les jeunes de 6 à 8 ans; les enfants de plus de 8 ans ne seront alors jamais accueillis. L'idée consiste donc à proposer aux villageois, à l'État et à des partenaires membres du REPTA de financer l'ouverture et le fonctionnement, salaire du maître compris, d'une autre classe pour tous les enfants de 9 à 13 ans qui auraient perdu toute chance de pouvoir être scolarisés. Dans cette classe dont le fonctionnement est adapté au village et à ses rythmes, ils apprennent à lire et écrire dans leur langue maternelle, tout en apprenant à parler le français. Une formation artisanale ou professionnelle doit permettre leur insertion.

2. Alphabétisation des enfants vivant dans les rues à Bobo Dioulasso au Burkina-Faso

Bobo Dioulasso et ses « gamins des rues » constituent un problème qui s'aggrave, d'autant plus que

le nombre d'enfants s'accroît avec les réfugiés venus de Côte d'Ivoire. Ceux-ci n'iront jamais dans une école du matin au soir. Il a fallu absolument trouver un lieu assez central pour qu'ils s'y rendent quand ils le peuvent ou quand ils le veulent. Ils y apprennent à lire et à écrire en Djula, leur langue maternelle, et ensuite en français.

3. Dans le domaine des exclus : d'autres partenaires également innovent

Enda Tiers Monde au Sénégal n'avait pas attendu la naissance du REPTA pour prendre en charge les enfants des quartiers les plus pauvres de Dakar, ATD Quart-Monde non plus, pour travailler avec les enfants des rues de Ouagadougou...

Au Burkina-Faso, il faut citer la Fondation pour le Développement Communautaire (FDC) et Jardins d'Afrique qui, au Sénégal, s'occupent de la formation des jeunes agriculteurs depuis de nombreuses années.

Depuis près de 15 ans, le GREF a développé au Bénin une action exemplaire sur la petite enfance: Delta Survie, ONG malienne, prend en charge les enfants nomades de la région de Mopti.

Si le REPTA a conservé pour rôle de permettre la mise en place ou le soutien de structures prenant en charge les exclus des systèmes éducatifs par ses adhérents, il a progressivement développé d'autres fonctions, par exemple :

- organiser des séminaires et des rencontres (Ouagadougou et Mopti);
- repérer et diffuser l'innovation: l'Observatoire Des Pratiques Innovantes (ODPI);
- aider à la création et à l'implantation de REPTA de pays en Afrique;
- se tenir à la pointe de l'innovation au service des exclus: les TIC;
- être présent partout où les exclus sont à l'ordre du jour en Afrique, à Maputo pour la biennale de l'ADEA, en Tunisie à l'Université d'été numérique, en France à la Semaine de la solidarité internationale, enfin au Salon de l'Éducation et dans les médias;
- sans oublier la réalisation de ses propres outils de communication comme ses films et son site internet.



Ses parrains :

Institutions multilatérales :

- Abdou Diouf, ancien président du Sénégal, secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie,
- Aïcha Bah Diallo, ancienne ministre de l'éducation de Guinée, directrice de l'éducation de base à l'UNESCO.

Société civile

- Joséphine Ouédraogo, ancienne ministre de l'action sociale du Burkina Faso, secrétaire exécutive d'ENDA Tiers Monde,
- Jean Gasol, président de la CAMIF et de Solidarité Laïque,
- Maurice Freund, président-directeur du Point Afrique,

- François Régis Hutin, Directeur de Ouest-France,
- Hubert Reeves, astrophysicien,
- Henry Rouillé d'Orfeuil, président de Solidarité Urgence Développement.

Élus

- Marie-Hélène Aubert (Verts),
- Jean Louis Bianco (Socialiste),
- Jacques Godfrain (UMP),
- Jean Claude Lefort (PC),
- Alain Madelin (UMP),
- Noël Mamère (Verts),
- Pierre Méhaignerie (UMP),
- Bruno Joncour (UDF).

Ses adhérents et partenaires...

Associations ONG

- Aide et Action,
- Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP),
- ATD Quart Monde,
- Groupe des Retraités Éducateurs sans Frontières (GREF),
- Association Tarbiyya-Tatali (Ille et Vilaine-Niger),
- PAN-Projet Africain,
- Association des journalistes d'Ouest-France,
- Club Solidarité du Lycée Hilaire de Chardonnet,
- Ille et Vilaine-Mopti,
- Les Amis du REPTA (AREPTA)
- Afrikabidon,
- Maison des Enseignants,
- Association Freddie,
- Association de jumelage Nord-Médoc Bénin,
- GADD.

Collectivités territoriales

- Communes : Bègles, Liévin, Millau, Mulhouse, Saint-Avé, Saint Briec, Vannes, Vitré.
- Conseil Général des Côtes d'Armor.
- Régions : Centre, Pays de la Loire, Bretagne, Basse-Normandie, Rhône-Alpes, Ile-de-France, Aquitaine, Nord-Pas-de-Calais.

Entreprises

- CAMIF,
- Point Afrique,
- le groupe CFAO,
- Groupe Bolloré,
- Hachette International,
- ISP Informatique,
- SMART.

